

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SAHİN - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une nouvelle étape sur la voie du libéralisme et du progrès Les députés indépendants sont appelés à renforcer l'œuvre nationale par leurs opinions et leurs critiques

Le Parti du Peuple appuiera l'élection de citoyens appartenant aux minorités

Istanbul, 2. AA. — Le Présidium et le comité directeur du Parti Républicain du Peuple, le bureau du groupe parlementaire de ce parti et le conseil de cabinet ont tenu aujourd'hui à Dolmabahçe, sous la Présidence du leader Atatürk, une réunion commune au cours de laquelle se dérouleront d'importantes délibérations au sujet du manifeste à adresser à la Nation des circonscriptions et du nombre des députés indépendants. Il y fut décidé que le Parti du Peuple appuiera également l'élection, parmi les députés indépendants, des citoyens appartenant aux minorités.

Atatürk poursuivra demain aussi ses conversations. Le leader Atatürk a adressé aux organisations du Parti Républicain du Peuple et aux électeurs de second degré le manifeste suivant :

« Le Présidium du Parti Républicain du Peuple, s'occupant des affaires relatives aux élections législatives qui se dérouleront vendredi le 8 février 1935, décide de laisser 16 places vacantes dans ses listes de candidats afin de permettre à des députés indépendants de participer également à la nouvelle Assemblée. Dans chacun des vilayets indiqués ci-dessous, une candidature sera laissée vacante par le Parti.

Nous avons cette conviction que l'œuvre nationale sera renforcée par les critiques et les opinions qu'émettront, du haut de la tribune du Peuple, les citoyens loyaux qui, tout en étant Républicains et Nationaux, désirent travailler avec un programme autre que celui de notre Parti et libre des obligations naturelles découlant pour un adhérent de parti. L'expérience de 4 années que nous avons faite dans ce domaine permet d'opposer les principes de notre parti et l'activité du gouvernement aux critiques faites devant la Nation, et elle accrut la maturité politique de nos citoyens. En communiquant cette décision de notre parti qui se fait un devoir de soumettre chaque jour et à chaque occasion ses projets et ses réalisations au contrôle de tous les citoyens bons et honnêtes, comme il le fait dans le parti et entre adhérents du parti, je demande à nos organisations et aux électeurs de second degré, membres du parti, de voter pour les candidats indépendants réunissant les qualités précitées.

Voici les endroits pour lesquels une candidature à l'Assemblée sera laissée vacante : Ankara, Afion, Antalya, Denizli, Eskişehir, Istanbul, Izmir, Konya, Kütahya, Sivas, Tokat, Muğla, Niğde, Yozgat, Çankiri, Kastamonu... »

SOUS PRESSE L'ACCORD EST REALISE

Londres, 3.-A. A.- Les conversations ont pris fin à 24 h. Il reste quelques détails de rédaction à mettre au point. Une dernière réunion à cet effet sera tenue aujourd'hui à 4 h. 30. On annoncera la conclusion de l'accord et l'on rédigera le communiqué

L'entretien Laval-Henderson

Londres, 3. — M.M. Flandin et Mac Donald ont passé le «week end» comme hôtes d'un homme politique anglais, dans sa propriété à la campagne.

M. Laval a eu hier une entrevue avec le président de la Conférence du désarmement, M. Henderson. Les deux hommes d'Etat sont venus à la conviction que la procédure suivie actuellement en ce qui a trait à la Conférence du désarmement doit être partiellement poursuivie.

Toutefois, l'événement le plus sensationnel pour le public anglais fut qu'un conseil des ministres ait été tenu hier, un samedi.

Un Conseil des ministres extraordinaire

Depuis la séance mémorable où le cabinet avait décidé la levée de l'étalon-or, pareille réunion des ministres n'avait pas eu lieu un samedi. Deux heures durant, les membres du cabinet ont examiné les questions qui font l'objet des pourparlers avec les ministres français.

L'accord aérien

Le dernier communiqué annonce que les conversations franco-britanniques se poursuivirent fort tard dans la nuit et ne furent interrompues qu'à 21 heures. La suite des pourparlers est prévue pour 22 h. 30.

On apprend que la question de l'accord aérien avec l'Angleterre, proposé par la France, a fait l'objet d'un minutieux examen.

La note pessimiste

On conclut de la durée même des conversations, que l'on n'est pas encore parvenu à réaliser l'accord sur les points essentiels.

Cette impression est confirmée par le fait que M. M. Mac Donald et Flandin, passant le «week end» dans la propriété d'un des rois de la presse anglaise, ont jugé nécessaire d'y poursuivre leur conversations et y ont invité également le chancelier de l'Echiquier et le ministre du Commerce.

On ne sait rien de précis au sujet du retour de M. Laval à Paris. Il n'a pas été publié hier soir de communiqué officiel.

La version optimiste de "Havas"

Londres, 3 AA. — Du correspondant de l'Agence Havas :

La prolongation inusitée des pourparlers franco-anglais ne signifie nullement que des difficultés surgissent qui risquent de conduire à une impasse. Au contraire une enquête dans les milieux britanniques — car les délégués français se refusent à toute déclaration — permet à Havas d'annoncer à la fin de la soirée d'hier que l'accord est certain. Il rendit officiel par un communiqué dont les termes seront arrêtés définitivement dans la nuit et qui doit paraître ce matin.

Les conditions de l'accord

La France accepte que les anciennes puissances alliées proposent à l'Allemagne l'annulation de la partie V du traité de Versailles et que l'on remplace les clauses militaires du traité par une convention générale de limitation des armements basée sur la déclaration du 11 octobre 1932 qui accorde à l'Allemagne l'égalité des droits dans un régime de sécurité égal pour tous les signataires.

Mais, pour assurer la sécurité indispensable, l'Allemagne devrait signer simultanément le pacte danubien, qui assure l'indépendance de l'Autriche, et le pacte oriental, qui garantit le statu quo territorial de l'est européen.

Enfin, il est évident que le Reich devrait derechef être représenté à Genève pour participer, dans le cadre et sous l'égide de la Société des Nations, à l'élaboration de la convention générale de limitation des armements qui doit remplacer les dispositions militaires du traité de Versailles, — à l'exclusion toutefois de la délimitation de la rive gauche du Rhin, intégralement maintenue.

Idealisme et sens des réalités

Comme on le voit, les échanges de vues prolongés de deux jours permirent aux hommes d'Etat de concilier l'idéalisme généreux britannique avec le sens de réalités français.

L'Allemagne trouvera là une occasion de prouver le bien-fondé de ses dispositions pacifiques sans mise en demeure solennelle, le Reich est in-

capable de reprendre dans la dignité la collaboration avec les autres nations européennes en vue de l'apaisement nécessaire au redressement international. On saura aujourd'hui si le Reich préfère l'isolement et l'aventure.

Concessions britanniques en matière de sécurité?

Les ministres français n'auraient pas pu accepter l'offre faite à l'Allemagne si, après de laborieux efforts, ils n'avaient pas obtenu du gouvernement britannique des apaisements précis, jusqu'ici refusés par les Anglais, dans le domaine de la sécurité. Partant de l'idée que l'aviation jouera en cas de guerre un rôle de surprise qui influencera la décision de façon capitale, M. Flandin solidairement appuyé par M. Laval, réussit à démontrer à M. Mac Donald l'insuffisance des garanties du traité de Locarno dans le domaine aérien et le besoin de les compléter.

Toute agression aérienne devant être suivie d'une riposte immédiate, les deux hommes d'Etat des deux pays résolurent de conclure une convention aérienne défensive à laquelle ils demandèrent au Reich, à l'Italie et à la Belgique d'adhérer. Si une des puissances signataires était attaquée par la voie des airs, toutes les autres s'engageraient à lui prêter immédiatement leur concours contre l'agresseur.

L'intérêt de cette convention — qui vaudrait même si l'Allemagne refusait d'y adhérer — est inutile à démontrer. Par ces garanties nouvelles, la sécurité aérienne sera mieux assurée et le paix mieux organisée. C'est un résultat incommensurable dont les négociateurs français et britanniques auront le droit d'être fiers.

L'ambassadeur d'Angleterre chez M. Mussolini

Rome, 3. — M. Mussolini a reçu hier l'ambassadeur de Grande-Bretagne M. Drummond, et a eu avec lui un entretien prolongé.

La Turquie et les Juifs

La conférence de M. Halet Asaf, à l'«Arkadaşlık Yurdu» a remporté, vendredi dernier, le plus franc succès. Nous commencerons demain la publication du texte intégral de cette étude, remarquable à tous les points de vue.

Ce que coûtent quelques bouteilles de champagne!

Le sixième tribunal spécial siégeant en seconde instance, vient de rendre son jugement au sujet de l'affaire de contrebande à bord du vapeur Tari. La cour de cassation avait déjà cassé une première sentence du tribunal spécial. Il s'agit du champagne qui avait été trouvé à bord de ce bâtiment, lors de son achat et qui ne figurait pas sur le manifeste. Les deux prévenus, le président du Conseil d'administration de l'Union desarmateurs, Rusjen et l'auteur matériel du délit, Aziz Muhmut, ont été condamnés le premier, à 48 Lq. d'amende et 6 mois de prison et le second à 3 mois de prison, en vertu de l'article 1918, paragraphe 2, de la loi. Toutefois, leur peine a été réduite du tiers, par application de l'article 59 de la même loi.

Celinka Leibovitch chez S. M. le roi de Roumanie

Bucarest, 2. — La charmante petite pianiste, Celinka Leibovitch, fille du maestro Leibovitch, et élève de Mme Papehan, après avoir donné un concert retentissant dans la capitale s'appretait à quitter ce soir Bucarest, lorsque S. M. le roi de Roumanie a bien voulu l'inviter à donner demain (aujourd'hui), dimanche, un concert apulais royal.

Ecrit sur de l'eau...

150 livres turques... ou je te brule!
C'est par ces mots qu'un malfaiteur vient saluer le nomme Vahan, qui tient boutique au débarcadere de Kadiköy.

Pareille mésaventure peut nous arriver un jour à nous aussi. Voyons un peu ce que nous pourrions répondre à l'agresseur éventuel.

On peut, par exemple, avoir une petite lettre toute prête qui traînerait sur une table. On la montrerait au malfaiteur qui, dès qu'il aurait lu la première phrase, irait chercher fortune ailleurs. Cette lettre, en effet, débiterait ainsi.

«Cher ami, je te supplie de me prêter une livre car je n'ai pas mangé depuis deux jours...»

On peut aussi le prier de s'asseoir un instant sur une chaise — non électrique — et feuilleter avec lui le dernier numéro spécial — calendrier — réclame de... «l'Amélie électrique» pour fixer le jour où il pourra repasser. Le jour de son apparition naturellement vos poches seront vides!

S'il vous demande la bourse ou la vie, vous lui donnerez l'avis que la bourse est vide. S'il insiste, vous pourrez lui dire :

—Ah! mon vieux! Ma femme me m'a pas laissé un sou. Sois chic, prête-moi cinquante piastres je meurs de faim!

On peut lui parler de la crise, simuler la folie, rire aux éclats. Mieux encore, on peut lâcher de le faire rigoler lui-même en lui lisant des phrases comiques : le dernier bulletin de la météo de Fatim par exemple. Ou bien — c'est encore mieux — se mettre à marcher comme Charlot. On peut l'intéresser aux dernières nouvelles politiques ; lui raconter comment le Japon vient d'occuper le Jehol et le Kaol et se préparer à s'emparer de l'Odol, lui expliquer, avec le plus grand sérieux du monde, le secret des sciences occultes...

Si l'on est costaud, on peut profiter de cette occasion pour flanquer quelques coups de pied... occultes!

Mieux vaut cependant s'arranger à l'amiable, comme deux bons copains. «Pas bon ti gagner dispute mauvais homme, Kif-Kif! arrange ensemble amis» dit un fameux dicton sénégalais.

VITE

Dépêches des Agences et Particulières

L'anniversaire de la fondation de la milice fasciste

M. Mussolini harangue les miliciens

Rome, 2. — En présence des autorités, des attachés militaires étrangers et d'une foule immense, M. Mussolini a passé en revue, sur la place de Sienne, les légions de la capitale, les détachements des différentes armes composant la garnison et les milices spéciales, les faisceaux de la jeunesse, le tout formant une masse compacte de dix mille hommes avec 350 autos, des drapeaux, des étendards et des musiques. Après l'appel des morts fascistes, le commandant du 21ème groupe des Légions se porta à la rencontre de M. Mussolini qui arriva sur la place de Sienne accueilli par des manifestations excessivement enthousiastes. Le Duce procéda à une distribution de décorations pour le mérite militaire et civil aux officiers et aux miliciens qui se sont distingués particulièrement depuis le 1er Février 1934 jusqu'à ce jour.

Puis, M. Mussolini a parlé aux Chemises Noires. Il a été l'objet d'acclamations enthousiastes à toutes les phases de son discours. A la fin, il a été salué par une longue, et ardente manifestation à laquelle s'associèrent le public des tribunes, les invités, la foule dont regorgeait la place et les détachements qui avaient pris position pour le défilé. La manifestation dura environ une heure. A l'issue du défilé la foule acclama encore M. Mussolini, qui avait pris place en auto avec le général Teruzzi et quitta la place.

Pendant toute la journée, l'ossuaire des morts de la Milice fut le lieu de pèlerinage des autorités, et des représentants de l'Etat. La première visite fut celle des membres du Directoire National du parti national qui ont tenu à exprimer leur solidarité avec la Milice.

En province, également, l'anniversaire de la fondation de la Milice a été célébré avec enthousiasme — notamment à Naples où le prince héritier a assisté à la manifestation sur la Place du Piébisicte.

L'agitation communiste parmi les étudiants yougoslaves

Belgrade, 3. — Un communiqué officiel précise que les troubles à l'Université furent provoqués uniquement par des étudiants communistes. Il y a eu 10 blessés et 1 mort du côté des étudiants ; la police a eu 13 blessés. On a opéré 60 arrestations.

L'Ulus publie un article de fond l'étude de M. J. Neemi Dilmen dont nous avons déjà donné des extraits d'après le Milliyet et la Turquie.

Pour éviter des troubles à Paris L'anniversaire des événements sanglants de février

Paris, 3. — Le président du conseil M. Flandin, a ordonné, de Londres où il se trouve actuellement, l'interdiction de toute manifestation sur la place de la Concorde, le 6 février, anniversaire des sanglants événements de l'année dernière, en vue d'éviter ainsi que l'ordre ne soit troublé. Au besoin, il fera interdire l'accès de la place par 50.000 hommes.

Le contrôle des émigrants sarrois à la frontière française

Saarbrücken, 3. — De nouvelles dispositions ont été prises concernant le passage en France d'émigrants provenant de la Sarre. Ils devront tous transiter par l'une des stations frontalières de Forbach ou Saargemünd. Ils y sont l'objet d'un contrôle minutieux et repartis en trois catégories : les Juifs, les émigrants sans ressources et les émigrants fortunés. Parmi les seconds, une distinction est faite aussi, suivant qu'ils sont des citoyens français, ont été naturalisés français ou sont, au contraire, originaires du Reich.

Le transfert de la Sarre au Reich

Nouveaux accords de détail

Bâle, 3. — Les pourparlers actuellement au cours ici, au sujet de différentes questions de détail en connexion avec le transfert de la région de la Sarre au Reich, ont été marqués hier par de nouveaux progrès. Des accords ont été conclus au sujet des assurances sociales, des assurances privées, est des sociétés d'assurances dans la Sarre ainsi qu'au sujet de l'exploitation des deux ramifications du réseau d'Alsace Lorraine dans la Sarre.

Saarbrücken, 8. — La commission de gouvernement a levé à partir d'hier l'interdiction de la vente de certains journaux.

Un commencement d'incendie au Ciné "Ipek"

Les dégâts se limitent à quelques banquettes détruites

Ce matin, vers les 5 h., un incendie — d'ailleurs de peu d'importance — dû à un mégot oublié, a éclaté au Ciné «Ipek». Grâce à la promptitude de l'intervention des sapeurs-pompiers, le sinistre a pu être immédiatement éteint. Les dégâts sont limités : une vingtaine de banquettes sont endommagées. Le Ciné «Ipek» pourra être rouvert au public dans quelques jours.

Lettre de Paris

M. Mendès-France nous trace un tableau d'ensemble des rapports commerciaux de son pays avec l'Europe

(De notre correspondant particulier)

Paris, Janvier. — Belle pièce, largement éclairée par une baie vitrée. Une bibliothèque garnit complètement les murs. Table d'ébène, longue et étroite. Je suis à Jamin, boulevard Léopold II, dans le bureau de M. Mendès-France, le plus jeune député de la législature actuelle. Avocat, professeur à l'École des hautes études sociales, auteur de plusieurs ouvrages appréciés sur les questions financières, qui constituent son domaine, M. Mendès-France est âgé de 36 ans. Ajoutons qu'il est déjà venu deux fois en notre pays, — notamment avec M. Herriot — et qu'il est un sincère admirateur d'Atatürk, de la Turquie Nouvelle et de son effort créateur.

La France devant la crise

— Beaucoup avaient cru, me dit-il en guise d'entrée en matière, que la France aurait pu échapper à la crise mondiale. C'était, bien entendu, une illusion car tous les pays sont unis par une étroite solidarité de fait. Seulement elle en a moins souffert, parce qu'elle dispose d'un organisme économique bien équilibré, parce qu'elle est une nation industrielle dans une proportion de 50% et agricole également pour 50%, parce qu'elle dispose d'un vaste empire colonial. Nous avons donc été atteints après les autres. Mais la crise ne s'en est pas moins manifestée chez nous aussi. On a vu se réduire les exportations dans une proportion formidable, surtout celles des produits fabriqués et des produits agricoles, c'est-à-dire ceux qui font vivre le plus de travailleurs. Par contre, l'exportation des matières premières est toujours peu rémunératrice.

La diminution du pouvoir d'achat des grands marchés internationaux a eu des répercussions particulièrement sensibles sur le commerce des articles de luxe, — parfumerie, vins, liquors, automobiles, bijoux, verrerie, verroterie, « articles de Paris », etc... — Et c'est là le domaine traditionnel de l'exportateur français.

La diminution de nos ventes a évidemment abouti à une certaine crise dans l'industrie exportatrice et notamment le textile, le drap, et les soieries. D'autre part c'est le moment où le monde entier s'est confiné dans le mouvement d'autarchie. Les tarifs des douanes ont été accrus, des offices de compensation ont été créés...

L'avenir des relations commerciales et financières franco-turques

C'est là un mauvais système, parce qu'il réalise le nivellement par le bas. Voyez l'exemple de nos relations avec la Turquie. L'office de compensation a été créé par le traité de juillet 1933. A l'heure actuelle, les exportateurs qui ont vendu leurs produits à la Turquie ne peuvent se faire payer leur contrevalleur, les recettes de l'Office n'étant pas suffisantes. Pour réaliser la balance, il faudrait soit que la France achète plus à la Turquie, soit qu'elle lui vende moins. Les deux solutions ont actuellement des défenseurs dans les milieux politiques.

Or, ce qui se passe avec la Turquie se passe également avec les autres pays. Il en résulte que la France a une balance déficitaire d'au moins 4 milliards et demi par an. Avant la guerre également nous étions en déficit; mais alors cela n'avait aucun inconvénient car nous prêtions de l'argent et nous touchions des intérêts.

Aujourd'hui à cause de la crise, les pays débiteurs ne payent pas et la balance des comptes en souffre. Il faut dire en ce qui concerne la Turquie, que depuis l'accord de 1933, les créanciers français au titre de la dette turque, sont régulièrement payés sans aucune défaillance. Il est d'ailleurs à espérer que la Turquie fera face à ces versements dont le total n'est pas considérable, de manière à développer entre les deux pays la confiance qui permettra une extension de volume de leur commerce. Il y a de nombreux produits pour lesquels le développement du commerce franco-turc est possible.

Un coup d'œil à l'Allemagne

Pour ce qui est de nos relations avec les autres pays, vous savez peut-être qu'avec l'Allemagne, elles étaient déficitaires jusqu'en 1934. Ceci avait été admis par nous, et en contre-partie, l'Allemagne devait nous payer des annuités commerciales et civiles, par exemple les emprunts Dawes et Young. Or, depuis plusieurs mois, l'Allemagne a suspendu partiellement tous les transferts, mais continue toutefois à maintenir ses engagements résultant du fait des emprunts Dawes et Young. Nous avons donc créé une caisse de compensation. Elle joue de telle sorte que les exportations réciproques des deux pays sont arrivées à s'équilibrer. Or, à mon sens, c'est là du mauvais travail — de même que c'est du mauvais travail chaque fois que l'on augmente l'anarchie et que l'on restreint les échanges entre les pays. En fait

on aboutit à des situations tout à fait malsaines. Par exemple, en France les prix sont très élevés; quant à l'Allemagne elle essaye de se procurer des erzatz de toutes les matières dont elle a besoin et ce à n'importe quel prix. Cela aboutit à des dépenses qui pèsent lourdement sur son économie.

... et un autre à la Russie

Avec la Russie, nos relations sont heureusement en progrès. Jusqu'en 1934, nous achetions beaucoup de choses en U. R. S. S., des matières premières surtout (manganèse, pétrole, lin etc.) et la Russie ne nous achetait rien. Depuis le accord de 1934, la situation s'est modifiée. La Russie s'est engagée à acheter chez nous au minimum pour 250 millions par an — contre 40 millions pour les années précédentes. Cet engagement a été tenu et même dépassé. En vertu de l'accord actuellement en voie de négociation, l'U. R. S. S. nous achètera pour 650 millions de francs. La difficulté réside seulement dans la question des crédits.

La collaboration maritime avec l'Italie

Avec l'Italie, nous sommes concurrentes sur le marché des légumes et des pâtes alimentaires. Mais il y a tout de même des possibilités de collaboration. L'Italie a besoin de charbon; on pourrait collaborer en ce qui a trait au trafic en Méditerranée orientale. Durant les années de prospérité, nous nous sommes livrés, en mer Noire, à une concurrence maritime qui a coûté cher aux deux pays. D'autre part, dans les pays balkaniques l'Italie exporte des marchandises; la France exporte le capital. C'est notamment le cas en Bulgarie et en Yougoslavie.

Dans l'ensemble, notre déficit commercial est tombé de 10 à 4 millions. Cela contribuera à rendre plus solide notre monnaie. Mais le problème subsiste. Il faudra bien, un jour, régler de façon permanente, les relations des grandes monnaies mondiales. C'est pourquoi la France attribue une telle importance à des questions. Nous voudrions parvenir à une stabilisation des monnaies anglo-saxonnes pour que les relations entre pays puissent se développer normalement.

Joseph Aéliou

Si j'étais député

Les idées de Mme Muazzez Tahsin

Répondant à la question de savoir ce qu'elle ferait si elle était députée, enquête que poursuit notre confrère le « Cumhuriyet », la romancière Mme Muazzez Tahsin a répondu :

— Jusqu'ici, nos députés ont réalisé, en effet, de grandes choses, mais comme le ferait un père dans une maison qui serait privée de la mère. La femme prenant aujourd'hui sa place à côté de lui, il y aura dans notre nid une parfaite harmonie. L'homme avec sa force et son intelligence, la femme avec son cœur et ses sentiments travailleront de concert.

Nous donnons sa mère également à la nation qui, sous la tutelle du père seul, était à moitié orpheline.

Si j'étais députée, je m'occuperais en premier lieu de la culture et de la santé du pays. Que nos députés décident de la création de fabriques, du percement de routes, de la construction de voies ferrées, de l'achat d'avions. Je m'en réjouirai comme turque. Mais en ma qualité de femme je m'occuperais avant tout d'élever le niveau de l'instruction de l'enfant et de faire tout mon possible pour lui faire acquiescer une bonne santé.

A mon avis ce dont il a le plus besoin, en ce moment, c'est la culture occidentale et, comme conséquence, il doit apprendre les langues étrangères. J'estime que, commencer à les lui apprendre après treize ans, est un peu tard. De même qu'on arrive à donner les plis que l'on veut aux jeunes plants, avant qu'ils aient grandi, de même devons-nous former l'esprit de nos enfants avant qu'ils ne l'aient fatigué. Il me paraît donc utile de leur faire apprendre dès l'école primaire une langue étrangère conjointement avec le turc. J'aurais créé aussi des organisations auxquelles auraient pris part toutes les mères turques pour faire connaître les pauvres aux riches et s'entraider de cette façon. Ce serait là une belle œuvre pour la femme députée qui doit également penser à créer des hôpitaux, des maternités, des jardins pour enfants, des écoles. Le nombre des enfants qui meurent chaque année faute de soins est terrifiant. En aidant les mères à soigner, à élever leur progéniture, on aide à conserver à la patrie des centaines de concitoyens et de concitoyennes. La création de pouponnières pour les pauvres est surtout de toute utilité.

Je ne serais appliquée à créer des bibliothèques à l'usage de la jeunesse

La vie locale

Le monde diplomatique

Consulat des Etats-Unis

Monsieur Maxwelle K. Moorehead, consul général des Etats-Unis, récemment nommé à Istanbul, arriva accompagné de Madame Moorehead, par les s/s Adria demain lundi, 4 février, en provenance de Johannesbug, son dernier poste.

A la Municipalité

Le prix du pain à Kadiköy

Les propriétaires des fours de Kadiköy qui se faisaient la concurrence en vendant le pain à 7-50 se sont entendus pour adopter le prix unique de neuf piastres et 10 paras.

Le Conseil général de la Ville

Le Conseil Général de la Ville a tenu hier sa première réunion sous la présidence de M. Sadettin Ferid.

Le budget de 1935 a été référé, pour étude, aux commissions compétentes. Lecture a été donnée de la lettre de remerciements adressée à M. Sarac oğlu Şükru, ministre de la Justice, qui a aplani d'une façon parfaite le différend entre la municipalité d'Istanbul et la Banque Perrier.

Une mise en demeure à la Société des bateaux de la Corne D'Or

Le ministère de l'Economie a donné à la Société des bateaux de la Corne d'Or, un dernier délai de six mois, à partir du 1er courant pour régler à la municipalité la quote-part qui lui revient. En cas contraire le ministère prendra les mesures voulues.

Un nouveau local affecté à la Ville

Le ministère de l'Intérieur a autorisé la municipalité d'Istanbul à occuper le local destiné anciennement au ministère de l'Instruction publique et où en dernier lieu les tribunaux mixtes avaient installé leurs services.

Décès

La mort de Mme Emma Hoffer

La mort vient de toucher de son aile une famille dont l'union et l'harmonie, étaient exemplaires. Mme Emma Hoffer est décédée hier, vers les 18 h. 30, après une très brève maladie. Epouse parfaite, mère pleine de tendresse, elle avait vu fleurir autour d'elle de nouvelles familles, formées par ses enfants. Femme de bien au cœur généreux, elle était l'amie et la protectrice de tous les éprouvés.

La douleur qui frappe tous ceux que ce deuil atteint dans leurs affections les plus chères est de celles qu'aucune consolation ne peut atténuer. Puisse le témoignage de la part très sincère que prennent tous leurs amis à leur immense détresse, les aider à en supporter le poids accablant.

Le Vilayet

Les noms de famille

Les Kaymakam d'Istanbul se sont réunis sous la présidence du vali adjoint M. Rükmettin pour délibérer au sujet de l'application des dispositions de la loi sur les noms de famille. Des employés se rendront dans les maisons pour inscrire ceux qui vont prendre un nom de famille et ces listes seront transmises aux bureaux de l'Etat civil qui feront le nécessaire.

Le plan d'Istanbul

Dans sa réunion d'hier le jury chargé de se prononcer sur le meilleur plan de la ville a donné, jusqu'ici sa préférence à celui du professeur Ergoltz qui est plus économique et le plus susceptible d'application.

Les commissionnaires en douane

On avait décidé que les commissionnaires en douane devaient fournir une garantie suivant l'importance des affaires qu'ils traiteraient. Trente d'entre eux n'ayant pu s'exécuter, ils seront empêchés d'exercer.

Des ailes pour la patrie

L'association des chauffeurs ayant décidé d'acheter un avion qui sera offert à la patrie les souscriptions ont commencé. D'autre part les Arméniens ont versé à la Ligue aéronautique mille livres pour leur participation à l'achat d'avions par la Ligue.

A la justice

Le tribunal mixte turco-hellénique

On annonce d'Athènes l'arrivée en cette ville des membres du tribunal arbitral d'Istanbul et d'Izmir. Ils ont déjà entamé l'audition des témoins résidant en Grèce. Leur séjour en Grèce se prolongerait pendant deux semaines.

pour développer en elle le besoin de s'instruire. J'aurais mis ainsi à leur disposition les livres et les journaux qu'ils ne peuvent se procurer faute d'argent.

Si par la femme-soldat on entend celle qui doit transporter les munitions, je ne suis pas d'avis qu'elle puisse être consacrée à cette tâche. Elle doit, par contre, à côté de l'homme, s'acquies de son devoir national, mais à l'arrière, dans les hôpitaux, les ambulances, la correspondance et dans les cuisines.

Mariage

Les noces de Mundhenke-Kühn

Nous apprenons avec un très vif plaisir le mariage, célébré à Berlin le 26 janvier, de M. le Dr Heing Mundhenke, rédacteur en chef de la « Türkische Post » avec Mlle Dorakühn. Toutes nos félicitations aux jeunes et sympathiques conjoints.

Les Concerts

Le 3e concert du Conservatoire d'Istanbul

Le 3ème concert du Conservatoire d'Istanbul aura lieu le 7 février, à 17 h. 30, au Théâtre Français. Ce sera un concert d'orchestre, dirigé par M. Cemal Resit. Au programme : Mozart, Haydn, Beethoven, Mendelssohn.

Le concert du Mo L Zanucconi

L'éminent compositeur qui est le Mo L Zanucconi donnera le jeudi 14 février à la « Casa d'Italia », son concert annuel habituel, avec le concours du Mo D'Alpino Capocelli, directeur d'orchestre, et de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, violoniste, ainsi que de Mme C. Mongeri, soprano, de Mlle B. Jamieson, contralto et de Mlle J. Goldstein. Il s'agit, en l'occurrence, d'un concert vocal et instrumental de musique de chambre composé entièrement d'œuvres du Mo L Zanucconi.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » suivront d'après le programme ci-après :

20 Février 1935. — M. le commandant C. Simen : « L'empire d'Orient ».

27 Février 1935. — M. le Prof. Previale : « L'aube de la Renaissance ».

13 Mai. — M. le comte Mezza : « La Prédiction ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

Les Associations

L'Arkadaşlik Yurdu

Le Comité de l'Arkadaşlik Yurdu ex-Amicale a le plaisir d'informer ses membres et leurs familles qu'il organise, à l'occasion du 25ème anniversaire de sa fondation, un Bal le jeudi 14 Février 1935 à 22 heures dans les vastes salons de l'Union Française.

M. M. les membres sont instamment priés de vouloir bien retirer leurs billets du Secrétariat qui est ouvert tous les soirs de 19 à 21 heures.

Société de bienfaisance « Michne Torah » (Nourriture et habillement)

Le Comité se fait un agréable plaisir d'informer ses adhérents et les membres bienfaiteurs de l'œuvre, qu'à l'instar des années précédentes, l'organisation, à l'occasion du 35e anniversaire de sa fondation, une grande matinée récréative à la Casa d'Italia le vendredi 15 février 1935 à 14 h. 30.

Vu le nombre forcément limité des places, tous ceux qui désirent assister à cette fête, qui promet d'être brillante, feront bien de se hâter de retirer les cartes d'invitation. Le Programme suivra.

S'adresser chez Monsieur I. Niego: Galata Mertebani sokak No 16; à Stamboul, chez Sissa et Benbassat, Bahçe Kapu et chez Springer et Amon, Médina han, Hassirdjilar.

« Cours de turc au Halk Evi »

Des cours de turc ont été organisés au « Halk Evi » de Beyoğlu; ils ont lieu en pur turc tous les lundis et les mercredis, à 18 h. 30. Ceux qui désirent suivre ces cours sont priés de s'adresser à l'administration du « Halk Evi » de Beyoğlu.

Les hôtels d'Ankara

Nous lisons dans l'Ulus :

Les hôtels se divisent en trois classes à Ankara. Il y a, en outre, trois ou quatre hôtels de luxe. Les hôtels de première classe ne sont pas plus de cinq.

Les hôtels de deuxième ou de troisième ordre de la capitale sont des bâtisses, comme on en voit dans toutes les villes et les bourgades anatoliennes, transformées en hôtels moyennant quelques remaniements de détail. Les chambres sont fort peu nombreuses. Leur mobilier est des plus simples.

Les hôtels de luxe offrent tout le confort voulu se limite à deux : L'«Ankara Palace» et le «Belle vue Palace». Puis viennent par ordre l'«Istanbul Palace», le «Lausanne Palace», le «Yeni Oteli» et le «Tashan Palace». L'«Ankara Palace» contient 74 pièces, le «Belle Vue Palace» 65, le «Lausanne Palace» 50, l'«Istanbul Palace» 20, le «Yeni Oteli» 18 et le «Caşhan», aujourd'hui démolit, 40. Parmi les hôtels de deuxième et troisième classe il y en a dont le nombre de pièces varie de vingt à cinq. Les hôtels sont en général alignés le long de l'avenue des Anafarta ou des rues parallèles à celle-ci.

Les hôtels de luxe sont pourvus de bains, de salles de repos, de restaurants, d'installations radiophoniques et téléphoniques.

La prix des chambres sans tub est en moyenne de 7 livres à l'«Ankara Palace», de 4 au «Belle Vue Palace» de 3 à 4 à l'«Istanbul Palace». Le prix des pièces avec tub est de 10 livres à l'«Ankara Palace», de 7 à 8 au «Belle Vue Palace» de 6 à 7, à l'«Istanbul Palace». Il n'y a des restaurants, des buanderies et des ateliers de repassage, qu'à l'«Ankara Palace» et au «Belle Vue Palace». L'«Ankara Palace» est pourvu en outre d'un orchestre et d'un salon de coiffure. Beaucoup affirment que les hôtels de luxe d'Ankara ne peuvent rivaliser sous aucun rapport avec les établissements similaires d'Istanbul. Cela est faux.

Tant au point de vue des prix qu'au point de vue du confort ni Tokallian ni «Pera Hôtel» ni le «Pera Palace» ne peuvent damer le pion à l'«Ankara Palace» et au «Belle Vue Palace». Tout au plus les premiers peuvent accuser en leur faveur certaines légères différences de service et de confort, du fait de leur personnel subalterne mieux outillé et en raison du fait qu'ils ont été construits spécialement pour servir d'hôtels.

Nous avions dit qu'il n'existait pas d'écart entre les prix d'Istanbul et les nôtres. Bien que les montants perçus des clients soient les mêmes, il n'en subsiste pas moins de notables différences entre nos dépenses. Tokallian et le «Pera Palace» sont exploités par leur propriétaire.

Ils n'ont pas de loyer à payer. Si l'on prend en considération que le «Belle Vue Palace» est astreint à payer un loyer de cinquante livres par jour, on peut se faire une idée du taux de la majoration devant fatalement grever le prix des chambres. Mais tout ne se limite pas à la différence du loyer. Il faut encore tenir compte encore d'un grand nombre d'autres particularités en faveur des hôtels de la capitale. Voici les principales. L'eau, l'électricité et la houille sont les matières les plus consommées par les hôtels. Le Belle Vue Palace paie par trimestre 260 livres pour l'eau et 400 livres par mois pour l'électricité. D'autre part le froid d'Ankara oblige nos hôtels à consommer plus de charbon que ceux d'Istanbul. L'eau, le charbon et l'électricité coûtent beaucoup plus cher à Ankara. Ces différences sont tout naturellement prélevées du client. Nos prix étant identiques à ceux d'Istanbul, nous parvenons à peine à couvrir nos frais sans qu'il nous reste un sou à employer en vue de compléter le confort de nos hôtels.

Nous avons encore une autre référence qui nous met dans une posture d'infériorité par rapport à Istanbul. C'est que nous chômons habituellement durant les mois de juillet et août du fait que la G. A. S. est fermée. Les clients venant de dehors diminuent à cette époque. Tous les notabilités de la capitale affluant vers Istanbul, Izmir et Mersin.

Desiderata

Nous sommes obligés d'attendre durant ces quatre mois sans que nos dépenses diminuent. Nous voulons d'abord la réduction des loyers. J'estime de mon droit en qualité de citoyen d'Ankara, de réclamer l'intervention de la municipalité pour la mise à exécution de nos desiderata qui lui paraîtront des plus légitimes. Le second de nos vœux c'est de trouver un rain d'entente avec la Société d'Electricité pour que les trois cents livres payés mensuellement à cet effet par nos hôtels soient réduites au moins moitié.

Il n'y a pas une seule bâtisse construite à Ankara pour servir d'hôtel. Il a fallu dépenser vingt mille livres pour transformer en hôtel le «Belle Vue Palace». Nul doute que le confort et l'esthétique ne soient facilement assurés dans une bâtisse construite spécialement pour servir d'hôtel.

M. Ernest Hoffer, M. Emmanuel Hoffer, M. et Mme Daoud Motola, et Mme Selim Dweg et leur famille, M. J. A. Cohen et ses enfants (Paris), Mme Vve Gisela Langbank et sa famille (Vienne), Mme Vve Raschel Lesch (Vienne), M. Rodolf Hoffer, M. et Mme Barouth Motola et famille, M. Selim Dweg et famille, ainsi que tous leurs parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

EMMA HOFFER

(née Cohen)

leur épouse, mère, grand-mère, tante parente et alliée, décédée hier après une courte et douloureuse maladie, vous prie de vouloir bien assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui Dimanche 3 février à 10 heures au Temple Aschikénazite de la rue Yuksek Kaldirim.

On est prié de s'abstenir de visites et de condoléances.

Le présent avis tient lieu de faire part.

Société Béné-Bérith

La Société Béné-Bérith a la douleur de faire part à ses membres du décès

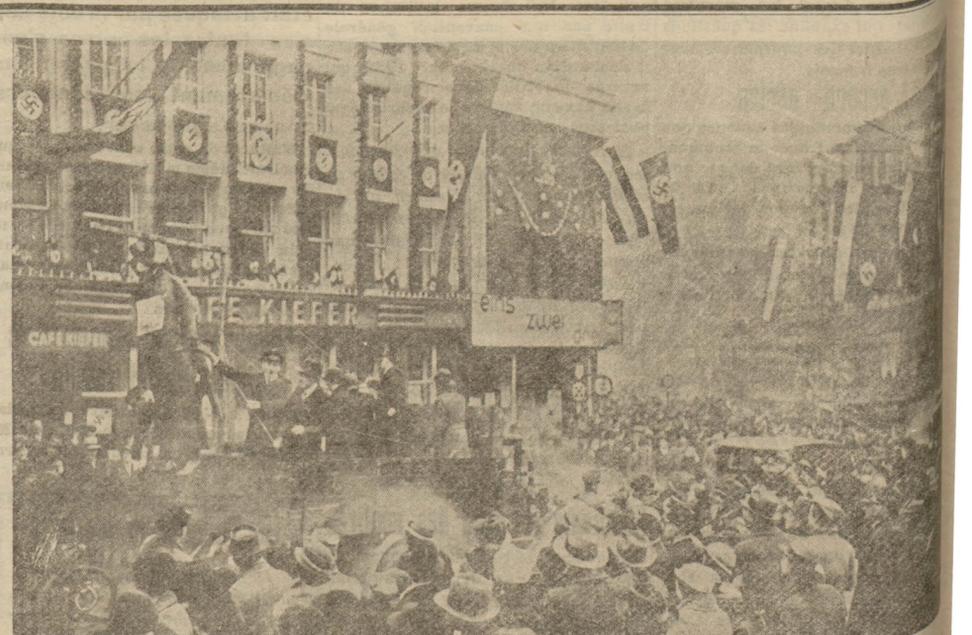
Madame EMMA HOFFER

épouse de notre frère Ernest Hoffer et les prie de vouloir bien assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 3, ort à 14 heures. On se réunira au Temple Aschikénazite, Rue Yuksek Kaldirim.

Le départ de M. Saadullah

M. Saadullah Güney, sous-secrétaire d'Etat à la marine et à l'aviation, ministère de l'économie, a quitté Ankara est parti hier pour cette destination.

PIERRE VALDAGNE Quand l'or s'amuse... Prochainement en feuilleton du «BEYOGLU»



On vient «d'exécuter», en grande pompe le «statu quo», dans la Sarre, le régime, désormais caduc en vertu des résultats du plébiscite, figuré par un mannequin hissé sur un camion.

La GRANDE TOURMENTE

un reportage unique de la Grande Guerre dont le commentaire paré est dû à la plume vigoureuse de **GLAUDE FARRERE**

La GRANDE TOURMENTE

a la puissance d'un drame vécu, il intéressera tout le monde et s'adresse à tous les publics.

La GRANDE TOURMENTE

vous fera tréssaillir. Ce film ne sort pas du studio, mais il vient du front.

La GRANDE TOURMENTE

sera présenté bientôt en grande première au Ciné SUMER

CONTE DU BEYOĞLU

Cinéma Saisonnier...

Par HENRI FALK

Tout le monde dit à part—une brillante exception—que le cinéma n'a rien du théâtre. Eh bien, me déclara Hupfnuf en reposant, vide, son verre de fine, je viens de vivre une histoire purement cinématographique dont j'affirme qu'elle se découperait en trois actes, comme avec un couteau de poche.

Je hasardai : — Il y a, dans ce propos, un rien de coq-à-l'âne.

Hupfnuf sourit de coin et reprit, péremptoire :

— Premier acte : M. Baugrélây, entrepreneur quinquagénaire, a mis un mannequin dans ses meubles, enclos eux-mêmes en un coquet entresol, lui-même inclus dans une maison confort 34. Lucienne, désormais oisive, mais surveillée par son ami sérieux se regarde au miroir et se trouve aussi attrayante que la plupart des stars. Mais, outre la beauté qu'elle a, Lucienne se découvre le talent qu'elle n'a pas : elle invite à dîner des amis, des artistes qui, chatouillés par les prodromes bénis d'une digestion favorable, la saluent, devant M. Baugrélây, comme l'étoile future du film qu'il ne saurait manquer de commander.

L'entrepreneur amoureux sourit, refuse, hésite et se détermine à financer. Quel metteur en scène choisir ? J'ai la réputation, non usurpée, d'être scrupuleux, intelligent et ferme. Je ne l'en dis pas plus : mon modeste nom s'imposait.

M. Baugrélây me demanda ma franche opinion sur Lucienne, à tous points de vue. Je fis des essais pour la photogénie : satisfaisants ; pour les jeux de physionomie : aussi expressifs que ceux d'un stère de bois ; pour la diction et le chant : celle d'un bébé de quatre ans et celui d'une bouillotte. Je pratiquai aussi un essai relatif à la question de mes honoraires : indéfiniment coquets.

Au total, résumai-je, opinion favorable. Et maintenant, qu'est-ce qu'on va tourner ?

Mon avis n'était pas d'adapter une pièce célèbre ou un roman connu : Je publie déjà son opinion sur l'héroïne de l'ouvrage et devient plus difficile sur l'interprétation. Mieux valait, à mon sens, élire un scénario original que l'auteur taillerait sur mesure pour la vedette inopinée. Nous nous adressâmes à Pantoit-Crillon, un finaud qui comprit tout de suite qu'il fallait faire de Lucienne une belle mystérieuse. « Hiératique comme le sphinx », une sorte de « vamp » tenant plus de la génisse que de la panthère.

Je vois ça, me dit-il : une étrange fille du pôle dont deux explorateurs se disputent les faveurs : possibilité de la faire parler très peu, car au début, elle ignore le français ; de réunir autour d'elle des types caractéristiques, de construire d'amusants décors ; d'avoir de beaux extérieurs, pas trop coûteux, pechés dans les documentaires. Et nous baptiserons ça : la Belle du Groënland.

J'approuvai. Pantoit-Crillon, convenablement honoré lui aussi, se mit au travail ; quinze jours plus tard, il me livrait sa petite machine et nous avions de quoi répéter.

La lecture eut lieu aux Loupettes, le joli château que Baugrélây possède sur les bords de la Boudoire, après déjeuner, dans le parc. Lucienne ne se tenait pas d'aise, comme toute femme, d'être convoitée par deux hommes, fut-ce dans l'artificiel du cinéma. Elle s'écria :

— Je me sens là-dedans, c'est magnifique ! Mais qui c'est qui va être Jean-François, le Breton athlétique, et Ramon Chiquito, le souple Basque ? Je proposai deux noms d'artistes réputés. Notre star, la prunelle imbi-

bée, trouva ma double idée parfaite. Il n'y eut que le commanditaire pour murmurer :

— Ça ne va pas être cher ?

— Mon Dieu ! oui, répondis-je. Mais, pour encadrer dignement...

— Bien sûr, interrompit Lucienne, j'ai besoin d'être dignement encadrée, et puis, comme disait grand-mère, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs... Je tiens absolument à avoir avec moi, Saint-Griphar et Perceval. Du reste, j'ai beaucoup réfléchi : je ne peux pas continuer à m'appeler Lucienne Mitou. Qui c'est qui peut me trouver un beau nom de cinéma ?

« Je suggère : « Lucy Maistone ». — Oh ! excellent ! s'écria-t-elle. Maistone, ça sonne bougrement star !

— Reste à justifier la sonnerie, fis-je assez spirituellement.

« Nous établissons le devis du film aux environs de deux millions. La mise au point nécessita quelques semaines, et le premier tour de manivelle coïncida avec le dernier jour de juin.

« Un inconvénient purement matériel du scénario se révéla, puissant, vu la saison. Cette idylle boréale ne pouvait se passer de lainages, fourures, bottes de phoque, bonnets de loutre et gants de chameau. Or, la canicule s'affirmait intense. Il régnait, sous les projecteurs, une chaleur à écouler des lions. Le jour de la scène hivernale au clair de lune, devant la maison de la belle Vanda, la température au studio fut de soixante degrés centigrades.

« Le maquillage était dur à maintenir, et Perceval, assez rondet, réclamait trois fois par minute les carrés de papier destinés à boire, la sueur du visage. Depuis le début de la réalisation, ce tombeau de cœurs n'avait qu'un but : conquérir Lucy Maistone. Celle-ci le trouvait séduisant, mais le geste et svelte petit Saint-Griphar n'était pas non plus sans lui plaire, et elle le recevait dans sa loge avec un plaisir évident. De sorte qu'entre les deux hommes, une grave rivalité amoureuse surgit. Tout le monde se demandait, sauf, bien entendu, Baugrélây, qui ne savait rien, lequel des deux tireurs gagnerait le macaron.

« L'assaut de la canicule, comme je viens de l'exposer, fit de Perceval une sorte de baudouche dégonflée. Il ne songeait, après le travail, qu'à s'étendre au frais, et tout seul sur son lit, en consommant non pas des pousses amoureuses, mais des citronnades glacées.

« Au contraire, la touffeur de l'air exaspérait le désir sensuel de Saint-Griphar. Charmeur fluet, il se manifestait irrésistible, et Lucy Maistone était près de succomber, quand M. Baugrélây, qu'elle allait trahir, fut brusquement sauvé de ce malheur par un autre : sa situation ayant périclité par certains effets de la crise économique, notre commanditaire cessa de financer le film. Il déclara qu'il reprendrait son effort sitôt ses affaires rétablies, et il était homme, on le savait, à opérer ce rétablissement d'un tour de reins, à condition qu'on ne les lui cassât point. Il avait obtenu partout termes et délais, et il espérait de nous la même preuve de confiance. Nous la lui donnâmes, d'autant que nous ne pouvions faire autrement. Et le rideau se ferma sur le premier acte.

« Deuxième acte : six mois plus tard Noël glacial s'il en fut. Ciel noir et terre blanche de neige. Les affaires de M. Baugrélây se sont « normalisées », et le commanditaire a tenu parole : on recommence de tourner la Belle du Groënland.

« Mais les lois de la nature n'ont rien qui corresponde aux caprices de l'imagination : la fantaisie poétique de Pantoit-Crillon entraînait, pendant la seconde partie du film, Vanda et les explorateurs rivaux aux voisinages des tropiques.

« Or, durant nos six mois de repos forcé, Lucienne avait dû interrompre ses relations avec Saint-Griphar. Quand elle le retrouva, par un beau matin de gel, ce fut avec des transports d'effusion dont tous les témoins pensèrent qu'ils signifiaient une très prochaine communion sensuelle. Seulement, voilà !... Si la trop grande chaleur exténuait Perceval, le trop grand froid

produisait en Saint-Griphar un effet complètement identique. De complexion enfléchée, frioleux de nature comme un criquet de la Crau, Saint-Griphar, en hiver, perdait tous ses moyens. En outre, il s'agissait, à présent, sous les lampes, de paraître non pas emmitonné de fourrures, mais quasi nu sous un pagne, ainsi qu'il sied aux bords de la mer Caraïbe. Les académies respectives des rivaux devaient donc se manifester. Cette fois, Perceval, musclé, poitrine bombée, l'emporta jusqu'à l'écrasement sur Saint-Griphar le maigrelet. En outre, il se promenait tout nu sous la tente, alors que l'autre éternuait cent fois devant la porte entrouverte d'un placard qu'il prenait pour celle d'un cloaître. Il cessa d'exister aux yeux de Lucy, et nous eûmes tous la sensation qu'elle allait être à Perceval, quand une nouvelle crise survenant força M. Baugrélây à suspendre une seconde fois ses apports.

On commençait à en avoir l'habitude. Si décontenancé que l'on fût, on aimait mieux faire de nouveau confiance au capitaliste opprimé par la vie que de lui réclamer des dédits illusoire. Et comme à quelque chose malheur est bon, ainsi que dit un sot proverbe, M. Baugrélây rata encore une fois le coupage de justesse : car en récupérant Lucy Maistone, il la ravit à la concupiscence de Perceval déconforté.

« Mais on a vu déjà que notre commanditaire était un homme de parole. Au printemps suivant, nous ayant réunis, il déclara :

« Mes enfants, cette fois, c'est la bonne !... Nous continuons et nous terminons !

« Et maintenant, voici le troisième acte : le scénario de Pantoit-Crillon menait les héros, en fin de film, aux rives tempérées de la Boudoire, en Saintonge, hommage délicat au châtelain des Loupettes...

« Tu devines la conclusion de cette jolie comédie : au studio, Saint-Griphar était l'homme des pôles. Perceval celui des tropiques ; mais ni l'un ni l'autre, ainsi va le cœur des femmes, ne fut celui de la zone tempérée...

« Le crois-tu ?... Ce fut, cette fois, un cinéaste que distinguait la belle fille. Il lui avait dit : « Je ne vous donne pas un an pour devenir la reine d'Hollywood. » Pantelante de joie, elle accueillit le vil flateur sur son divan...

« Mais le cinéaste avait de grands scrupules artistiques, et tandis qu'il jurait à Lucy de lui vouer son prochain film, il se faisait à lui-même le serment de ne plus l'employer jamais. A ce trait de conscience, tu reconnais l'homme... ?

— Toi, Hupfnuf ! m'écriai-je.

— Moi, fit-il simplement. J'ajoute que Baugrélây ayant « visionné » le film, s'en est montré fort satisfait et me demande d'en réaliser un second pour Lucy... Sérieusement, et tout bien pesé, je croi si qu'elle est bonne à quelque chose.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Romaniaa : Bucarest, Arad, Brasila, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana par l'Égit : Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger

Banca ella Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Fernambou).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gaya, Quilimanta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chielayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, Warszawa, St. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souzask. Societa Italiana di Credito : Milano, Vienna.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzio Karakouy, Téléphone Péra 4841-23-4-5.

Agence de Istanbul Allahadjian Han, Direction : Tel. 22.900.—Opérations gén. : 22915.—Portefeuille Document : 22903. Position : 22911.—Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad, 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Aujourd'hui au CINE MELEK DEUX GRANDS FILMS A LA FOIS

Le Trader Horn de l'Arctique **ESQUIMAUX**
Au delà de toute imagination... Une étrange histoire d'amour **Trois jours chez les Vivants**
Le plus beau, le plus enviable des rôles que l'on ait jamais confié à **FREDERIC MARCH** (Parlant français)

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Demandes de produits turcs.

Nous transcrivons du bulletin du Türkofis la liste, avec leur adresse, des firmes étrangères qui désirent acheter nos produits :

Paul Waltheimer et Co. Bremen, Lübeckstrasse 21, graines de coton.

Friedrich Vogt, Ulm 3 Donau, Adolf Hitler-Strasse 12, huile d'olives.

Ph. Winter, Hamburg 1, Schopenhustel 20-21, tourbe.

Moritz Aron, Hamburg 6, Schaferkampsallee 61, sons et dérivés.

Weber et Co., Hamburg 8, Gröningsstrasse 14, son de blé, mais et tourbe sèche.

Ernst Adler, Köln Stolkasse 3/11 pois chiches.

H. S. Cramer, Berlin W. 15, Darmstadtstrasse 4, blé dur, tourbe, son, caroubes, tournesol, grains de lin.

Loucis P. Loucaidis, Boite postale 232, Chypre, beurre, caviar, chocolat, huile de ross, graines de lin, mais orge, pistaches, poissons, tapis, riz, cesame.

Cette dernière maison demande à assumer la représentation à Chypre de firmes turques pouvant exporter tous ces articles.

La Maison Harold Juhl, Dosseringen 44 de Copenhague demande à entrer en correspondance avec nos négociants s'occupant de l'exportation de pommes, oranges, marmelade d'oranges, prunes et cerises sèches, oignons.

Tous les intéressés, s'ils désirent ouvrir à nos produits de nouveaux débouchés, doivent avoir soin de bien soigner l'emballage et d'expédier des produits pouvant satisfaire la clientèle sous tous les rapports.

Nos produits sur les marchés d'Allemagne

Voici quelle est la situation de nos produits ci-dessous sur les marchés allemands.

Poils de Chèvre

Un lot de 5000 kilos a été vendu à 73,30 francs français le kilo cif Hambourg.

Coton

Par suite de la hausse des prix en Turquie, le bureau de contrôle allemand a autorisé la vente à 117 Marks cif Hambourg ou Bremen.

Or le marché turc offrant à 125 marks le coton d'Izmir, il y a peu d'affaires.

Chanvre

Le marché turc a fait les offres suivantes :

Kastamonu : 1100 20, 1100 40, 400 francs français.

Fatsa : 1050 50, 1150, 360 francs français.

Un lot de 15000 kilos a été vendu au prix de 360 francs français les 100 kilos.

Vallonnées

Un lot de 15000 kilos de provenance turque a été vendu à 5550 livres.

Cire

Une firme importante turque a fait une offre au prix de 8,30 francs français cif Hambourg. Pas de grandes affaires sur cet article.

Huile d'olives

Voici les achats qui ont été effectués pour cet article importé de Turquie.

50000 kilos à 61 marks les 100 kilos cif Hambourg.

10.000 à 72 marks les 100 kilos cif Hambourg.

Blé

Le blé dur de bonne qualité de 6,50 à 6,60 florins les 100 kilos cif Hambourg. Des offres sont faites aussi par l'Argentine.

Seigle

Il y a acheteurs pour les produits de bonnes qualités.

Millet

On n'arrive pas à se procurer facilement des permis d'importation, le bureau allemand de contrôle considèrent élevés les prix offerts par les négociants turcs.

Hachiche

Le hachiche blanc est coté de 135-140 francs français les 100 kilos cif Hambourg.

Graines de millet

Le prix est de 137-140 francs français les 100 kilos cif Hambourg.

Césame

Il y a des acheteurs au prix de 16-16,5 livres sterling la tonne.

Le marché des peaux de lapin.

Il y a beaucoup de demandes de

L'échange des titres de la série B de l'emprunt d'Ergani

L'échange contre des titres définitifs des certificats provisoires de l'emprunt d'Ergani 1933 de la série B a commencé. Cet échange se fera sans frais jusqu'au 28 février seulement et le paiement des primes s'effectuera sur présentation des titres définitifs.

L'Esna Bankasi

On pense que les actionnaires de l'Esna Bankasi (Banque des Artisans), convoqués pour le 14 février en assemblée générale, décideront sa liquidation.

Ventes de tabacs à Bursa

Les sociétés qui s'occupent du commerce de tabac et notamment l'American Gori Tobacco, la compagnie austro-turque ont envoyé leurs délégués à Bursa pour acheter du tabac, la récolte de cette région s'annonçant bonne.

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Section dramatique
Aujourd'hui
INSANLIK
(La Comédie humaine)
Comédie en 4 actes
d'après Balzac
Soirée à 20 h.
Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Théâtre de la Ville (ex-Théâtre Français) Section d'Opérette

Aujourd'hui
DELI DOLU
grande opérette par Ekrem et Cemal Resit
Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14 h. 30

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

DALMAZIA, partira Lundi 4 février à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

PRAGA, partira Mercredi 6 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossik, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

MERANO partira Mercredi 6 février à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

ABBAZIA partira Mercredi 6 février à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, P. atras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **ADRIA**, partira le Jeudi 7 février à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO, partira Lundi 11 février, à 18 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **HELOUAN** partira Mardi 12 février à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siraouse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CELIO, partira mercredi 13 février à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (saut imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Hermes", "Ganymedes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 5 Févr. vers le 15 Févr.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ganymedes", "Orestes"	" "	vers le 11 févr. vers le 23 févr.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Durban Maru", "Delagoa Maru", "Lyons Maru"	Nippon Yusen Kaish.	vers le 17 févr. vers le 20 mars vers le 20 avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 70 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolon, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 5 Mars

s/s CAPO FARO le 19 Mars

s/s CAPO ARMA le 2 avril

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA

s/s CAPO PINO le 17 Février

s/s CAPO FARO le 3 Mars

s/s CAPO ARMA le 17 Mars

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44617-44616, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43562.

Allez contempler aujourd'hui au **SARAY**

SANS FAMILLE

la splendide production tirée du célèbre roman populaire d'Hector Malot

C'est

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Qui arrêtera les Japonais ?

« Il s'avère, note le *Zaman*, que les Japonais poursuivent la réalisation d'un très vaste plan en Extrême-Orient. Si les choses continuent ainsi il n'y a pas de doute qu'ils n'atteignent, au bout de quelques années, les frontières du Turkestan Oriental. La réalisation de ce projet n'aurait pas sans entraîner de grands changements dans les destinées de l'Asie. Car cette affaire est de nature à inspirer beaucoup de préoccupations d'une part aux Russes et de l'autre aux Anglais.

Certes, ce que redoute le plus l'Angleterre en Extrême-Orient, c'est le mouvement expansionniste des Nippons. Il serait naïf de croire que la nation britannique ne prépare quelque chose contre les Japonais en dépit de son attitude d'expectative et de sang-froid en face des événements actuels en Extrême-Orient. Nul doute que l'avance continue des Nippons exaspère aussi les Russes. Mais ils ne sont pas aujourd'hui en posture de réagir.

On sait que la Russie des Soviets possède une armée des plus puissantes et qu'elle a concentré de nombreuses troupes en Extrême-Orient. Nonobstant, les Russes ne voudront entreprendre à aucun prix une guerre contre le Japon. Les guerres en Extrême-Orient déclenchées par les Russes sous n'importe quel régime, ne leur ont jamais été favorables.

Il semble, en présence de ces conjonctures, qu'aucune force ne soit aujourd'hui en mesure d'arrêter l'avance des Japonais.

Quoiqu'il en soit le mouvement des Nippons en Chine est de nature à ouvrir une nouvelle ère dans l'histoire et à exercer la plus grande influence sur les destinées des peuples. Il n'est pas exclu non plus qu'il ne bouleverse un jour la répartition géographique de l'Asie.

Vers un nouveau régime en Bulgarie

M. A. S. Esmer examine dans le *Milliyet* et la *Turkiye* les répercussions éventuelles du nouveau changement de régime qui vient de se produire en Bulgarie. « A en croire la presse bulgare, écrit-il, on ne peut plus revenir à l'ancien système de gouvernement à plusieurs partis. En effet, ce système avait perdu son crédit, à tel point, que sa disparition ne fait pleurer personne. Les patriotes bulgares sont désormais dégoûtés du parlementarisme à partis politiques multiples. L'exemple donné après la grande guerre par de nombreux pays a montré que le rejet du parlementarisme ne signifie nullement la mise en ruine de la démocratie. Ces deux systèmes ne sont pas une seule et même chose. L'opinion publique bulgare s'achemine vers le système d'Etat à parti unique. Et on remarque que l'on veut donner au Roi un rôle dans ce système. »

Une vieille femme est brûlée vive avec son chien

Les vieilles gens, n'ayant plus foi en l'amitié des hommes, se consacrent volontiers à celle des bêtes... La septuagénaire Forde, demeurant à Laleli, Tashan, No 8, entretenait sept chiens qui constituaient sa seule compagnie. Hier, vers les 9 heures et demie du matin, le concubine Mehmed vit de la fumée s'échappant de la chambre occupée par la vieille femme. Il en avisa l'agent de police en faction non loin de là. On enfouça la porte. Le plancher était tout entier en flammes. Lorsque, au bout de beaucoup d'efforts, on parvint à étouffer ce commencement d'incendie, on trouva, recroquevillée dans un coin de la pièce, le cadavre de la malheureuse. L'un de ses chiens avait partagé son horrible fin. Une enquête est en cours en vue d'établir les circonstances qui ont provoqué cet horrible drame.

Feuilleton du BEYOGLU (No 53)

BLANC

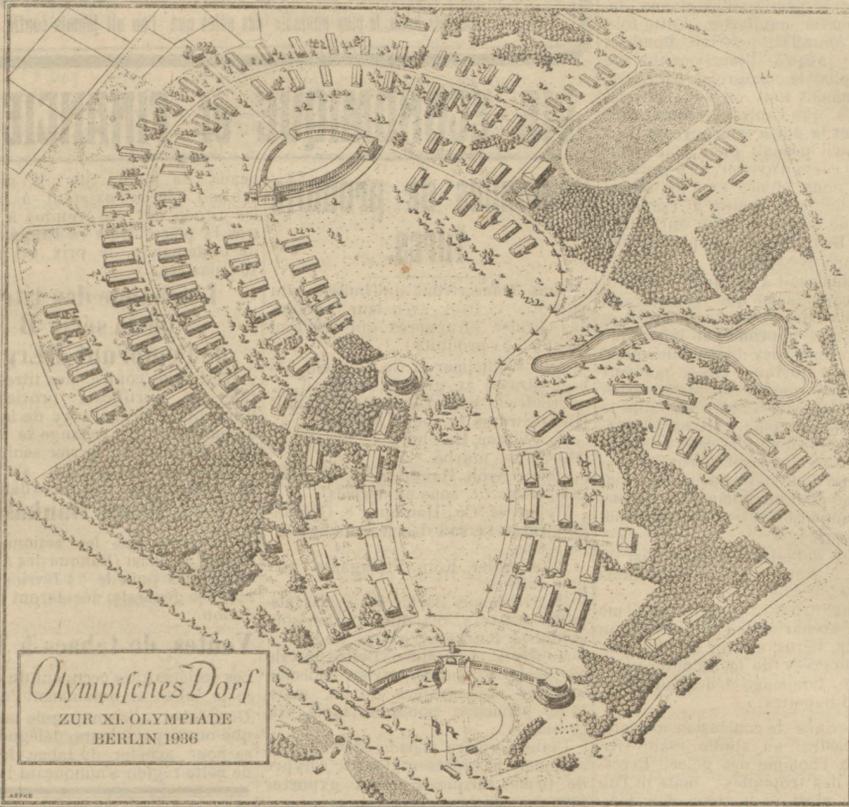
par Louis Francis

Elle alla jusqu'au pont de la Chaise sans savoir ce qu'elle ferait jusqu'à l'heure de retourner chez Madame Dominici. Le froid la saisit. Elle pressa le pas. Sur la route dure, elle se sentait d'une légèreté extraordinaire.

Autour d'elle, la nature brillait. Les montagnes, si longtemps voilées, apparaissaient comme d'immenses buttes de neige. Tous les dessins que gravent les hommes sur leurs flancs, les carrés de champs, les figures des vignes, étaient effacés. Seuls, les sapins qui rejoignaient les â-pic en épais cortèges rappelaient quelque chose qui ne fut pas blancheur et pureté. Encore étaient-ils poudrés de givre. Les plis de la terre semblaient adoucis par cet épais vêtement et la lumière s'y jouait avec splendeur. Dorée aux ressauts, elle prenait dans les creux une teinte de rose et de lilas.

Les gens qui passaient sur le pont s'adressaient les uns aux autres des

La vie Sportive Vers la XI^e Olympiade Comment se réalise le village olympique



Olympisches Dorf ZUR XI. OLYMPIADE BERLIN 1936

Au-dessus à droite: terrain d'exercices d'athlétisme avec gymnase couvert; à gauche: bâtiment avec cuisines et réfectoires. Au premier plan: le bâtiment de réceptions. Au centre à côté de la touffe d'arbres: le terrain pour les réunions. A droite de là: le bassin de natation, à gauche: le « bastion ».

A la préparation des Jeux Olympiques appartient aussi le soin de loger tous ceux qui y participent.

En regard des gros avantages d'un village olympique que l'on a pu constater à Los Angeles en 1932, l'Allemagne croit de son devoir d'offrir aux athlètes du monde la même hospitalité en 1936. Pour contribuer de son côté à la réussite des Jeux Olympiques, l'armée allemande se déclare prête à entreprendre la construction d'un village olympique et à l'administrer.

Avec la joie du sport qui se manifeste dans l'armée, on peut avoir l'assurance que les hôtes d'Allemagne trouveront un logement modèle qui ne manquera pas de correspondre à tous les désirs.

Près de Döberitz, c'est-à-dire dans le prolongement direct des grandes artères qui mènent par Unter den Linden à travers le Tiergarten et Charlottenburg jusqu'au terrain de sport du Reich, à 14 kilomètres de celui-ci on a commencé la construction du village olympique. Le terrain est ondulé et possède de nombreux arbres. C'est un bel exemple du paysage charmant de la Marche de Brandebourg. Les 3000 participants masculins auxquels on peut bien s'attendre trouveront à se loger là et auront à leur disposition de quoi s'entraîner. Les femmes seront logées à part sur le terrain de sport de Reich par les soins du Comité organisateur. L'invitation à habiter le village olympique a produit un grand plaisir dans le monde entier.

Pour la construction du village les organisateurs allemands disposent des expériences acquises à Los Angeles. Celles-ci ne se laissent simplement transposer sur les dispositions que l'on doit prendre en Allemagne attendu qu'il faut compter sur un plus

grand nombre de participants, un autre climat et qu'il faut en outre placer le village dans un espace plus fermé.

L'architecte M. Werner March a été chargé par le ministère de la Reichwehr de la réalisation et des plans des constructions. Il s'était joint à l'architecte Walter March, au Dr. Rieinmetz et au professeur Wiebking Jürgensmann pour établir une collaboration directe.

Les travaux de terrassement et les constructions de routes seront terminés d'ici le printemps pour permettre que tous les bâtiments soient achevés dans le temps voulu durant l'année 1935. La remise de toute l'installation pour être prise en service est fixée au 1er mai 1936.

A l'entrée du village olympique se trouvera le bâtiment de réception; la grande place qui se trouve devant débouche tout près de la rue Berlin-Hambourg. Dans le bâtiment de réception se trouvent toutes les salles qui servent aux besoins et aux dispositions personnelles des invités sportifs: la salle de réception, les bureaux des chefs d'équipes, les cabines téléphoniques, les halles des nations, la caisse, le bureau des voyageurs, la banque, la poste, les magasins etc... A cela il faut encore ajouter un café-restaurant pour les visiteurs auxquels dans l'intérêt des athlètes mêmes - absolument comme ce fut le cas à Los Angeles - l'entrée est interdite dans le village.

Tout près de l'entrée commencent les maisons d'habitation qui dans un grand cercle forment le village. Ce sont des constructions de pierre hautes d'un étage et possédant chacune de 10 à 12 pièces avec des douches et des toilettes. Chaque pièce aux

dimensions de 3 m. x 4 m. possède deux lits. Au nord se trouve le grand bâtiment des réfectoires avec 40 cuisines et toutes les installations pour l'administration de ces cuisines, service de lingerie, livraison de l'approvisionnement, le personnel, les pompiers, les garages etc...

Plusieurs maisons de bains ont été réparties à travers le village ainsi que quelques coiffeurs. Pour l'entraînement on dispose d'un terrain de sport spécial qui a exactement les mêmes dimensions que la piste olympique. Il y a, en outre, une maison commune dans laquelle se trouve un hall de gymnastique; à côté une grande piscine pour les bains qui ne manquera certainement pas de contribuer à enjoliver toute l'installation. Au milieu du village s'étend la place de rassemblement environné d'un groupe ravissant de boulevards.

On s'est donc soucié, de rendre le séjour des habitants le plus agréable possible. Le service de ravitaillement et de la nourriture sera assuré par le Norddeutscher Lloyd qui a des expériences internationales en la matière. Les frais d'entretien y compris le linge et les transports en autobus comportent pour chaque hôte 6 RM. par nuit. Outre les stewards qui auront à s'occuper du bien-être des habitants du village, une garde d'honneur de jeunes sportifs sera mise à la disposition de chaque nation. Ces jeunes gens suivent actuellement des cours pour apprendre les langues étrangères.

W. Fürstner.

Crédit Fone. Egypt. Emis.	1886	Ltqs.	116.-
	1903		95.-
	1911		92.50

NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW-YORK TRAVERSEE DE L'OCEAN EN

4 1/2 jours

per les Transatlantiques de Luxe

SJS "BREMEN" (51.600 tonnes)

SJS "EUROPA" (49.700 tonnes)

SJS "COLUMBUS" (32.500 tonnes)

etc., etc.

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW-YORK

ALLER et RETOUR

à partir de DOLLARS

110

S'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Co. Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No 49-60 Tel: 44647-6

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchintli Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou

et le Trésor:

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans

à Suleymanî:

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me "	"	50 le cm.
2me "	"	100 le cm.
Echos:	"	100 la ligne

La Bourse

Istanbul 2 Février 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 94.25	Quais
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif
Uniture I 30.37	Anadolu I-II
" II 28.-	Anadolu III
" III 29.35.-	

ACTIONS

De la R. T. 64.-	Téléphone
Is Bank, Nomi. 10.-	Bomonti
Au porteur 10.15	Dereos
Porteur de fond 97.-	Ciments
Tranway 30.50	Itihad day.
Anadolu 26.10	Clark day.
Chirket-Hayrié 16.-	Baia-Karaidin
Régie 2.20	Droguerie Cent.

CHEQUES

Paris 12.03.-	Prague
Londres 618.50	Vienne
New-York 78.97.50	Madrid
Bruxelles 3.40.15	Borin
Milan 9.29.34	Bolgrade
Athènes 83.82	Varsovie
Genève 2.45.20	Budapest
Amsterdam 1.17.20	Bucarest
Sofia 67.82.-	Moscou

DEVICES (Ventes)

20 F. Français 163.-	1 Schilling A.
1 Sterling 618.-	1 Pesetas
1 Dollar 126.-	1 Mark
20 Lièrettes 213.-	1 Zloti
0 F. Belges 115.-	20 Lei
20 Drachmes 24.-	20 Tinar
20 F. Suisse 608.-	1 Tchekovitch
20 Leva 23.-	1 Ltq. Or
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjidié
1 Florin 83.-	1 Banknote

Les Bourses étrangères

Clôture du 30 janvier 1935

BOURSE DE LONDRES

New-York	4.8718
Paris	74.28.-
Berlin	12.19
Amsterdam	7.235
Bruxelles	20.98
Milan	57.46.-
Genève	15.125.-
Athènes	518.-

Clôture du 30 Janvier

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	341.-
Banque Ottomane	308.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.87-
Berlin	39.98
Amsterdam	67.33
Paris	6.56-
Milan	8.47-

(Communiqué par l'IA)

teindre. Pourtant elle s'était persuadée que cet effort n'avait pas été vain. Cette voix secrète qu'elle ne pouvait pas étouffer, du moins elle lui avait signifié qu'elle n'aurait plus jamais d'empire sur sa vie. Son imagination de jeune fille solitaire ayant fait quelque chose de rien, elle avait voulu être raisonnable. Elle ne méritait pas d'être punie.

Elle parvint au petit pont où tant de fois il l'avait attendue. Les eaux violettes de la rivière se glissaient entre des triangles blancs. Quand elle le rencontrait au seuil de ce chemin, il y avait toujours un silence. La virginité était entre eux, qui leur dictait leurs pensées; et leur amour exaltait son triomphe.

Son cœur se serra. La profanation lui apparaissait maintenant absurde et laide. Elle s'était donnée à un autre, sans désir et même sans effroi. Elle était entrée chez lui et alors son cœur ne battait pas. Il lui avait dit que la joie de cette union fortifierait leurs chances de bonheur. Elle s'était mise nue auprès de lui, sans pudeur, parce qu'elle était triste et que la pudeur est un émoi en face de la joie. Il l'avait possédée morte. Elle avait subi tous ses gestes parce qu'elle croyait que ce sacrifice, en lui déchirant le corps, romprait le charme qui la maintenait sous une dépendance sans espoir. Et, plus tard, elle s'était agrippée à lui comme à un sauveur. Elle avait voulu

se créer une ardeur. Elle avait essayé d'amener en elle ce plaisir dont on disait qu'il apportait avec lui tous les oublis, tous les apaisements. L'autre l'avait crue amoureuse. Il avait pris pour des vagues profondes cet acharnement à vouloir se détendre. Mais chaque fois qu'elle en approchait, un refus s'élevait des régions secrètes de sa vie, comme la honte qui vous retient d'un détournement. Et elle retombait irritée, lasse.

De tout cela, il ne restait plus que la crainte de regarder en face celui qu'elle avait fait souffrir...

Elle s'engagea dans le ravin. Les pas de ceux qui venaient chercher des fagots avaient foulé le chemin. Sur les grosses pierres qui encombraient le lit du Nant, la neige était épaisse et veloutée. On eût dit de lourds animaux pelotonnés sous leur fourrure blanche. De petites boules floconneuses flottaient sur l'eau, et venant s'accrocher aux endroits resserrés, formaient des tas de mousse. Les brindilles des hêtres, couvertes de givre, scintillaient comme des lustres, et les branches des épicéas s'inclinaient sous leur fardeau. Les ombres étaient légères comme des traces d'estompe. Tout le ravin était devenu un pays de rêve, d'une beauté qu'on trouve seulement dans les contes d'enfants.

Il ne fallait plus souffrir. Pourquoi l'avait-elle meurtri? Pourquoi n'avait-elle pas pris sa tête dans ses mains pour

le consoler tandis qu'elle lui eût avoué qu'elle ne pouvait plus être à lui? Avait-elle compté sur la douleur pour casser cet amour qu'elle avait considéré comme un maléfice? Quand il lui avait offert le bonheur, quel désespoir!

« Elle n'était plus une femme pour lui! »

Elle avait éprouvé un besoin de se venger, de faire retomber sur lui le coup que ses paroles lui avaient porté. Mais en même temps qu'elle lui disait qu'elle le haïssait, son cœur se révoltait.

Il ne fallait plus penser à cette nuit horrible. Cette fureur qui l'avait saisie parce qu'elle ne pouvait lui expliquer sa détresse, on porterait-elle le souvenir comme un remords éternel? Non. Il comprendrait. Elle lui dirait que le chagrin atroce qui s'était emparé d'elle depuis qu'elle l'avait chassé, l'avait empêchée de prendre garde que l'autre l'abandonnait. A ce moment, elle avait senti quelle était sa vraie vie, la seule qui comptât. Toute le reste n'était rien.

Il lui sembla que les pas qu'elle faisait devenaient plus pénibles. Pourtant, elle monterait jusqu'à la petite clairière. Un sentiment étrange lui faisait croire que, là, elle se laverait des marques de la vie, qu'elle redevenirait telle qu'il l'avait aimée. Elle ne pouvait le revoir avant d'être venue là. C'était une exigence qui la poussait en avant, et son esprit, hébété par les

mornes tristesses du dernier mois, pouvait plus mesurer sa folie. Une attitude en elle; c'était que tout ce qu'elle avait réprimé cherchait et trouvait sa revanche. Il y avait sûrement sur terre un bonheur que la tyrannie des circonstances n'atteignait pas. Elle avait entrevu. Là-haut, elle en retrouverait le goût.

Dependant la tête lui faisait mal, le quitta un gant et porta sa main sur son front. Il était glacé.

« C'est bien naturel, se dit-elle, ce temps. J'aurais peur s'il était plus lent. »

Elle ne pouvait pas voir le visage de chèvre, mais elle reconnaissait les arbres qui le jalonnaient. Elle commença à monter. Ses pas s'enfonçaient dans la neige épaisse avec un bruit monotone. Arrivée à mi-côte, elle tenta de se retenir à un arbrisseau. Ses têtes, les branches secondaires étaient une poussière légère. Elle pensait souriant à celle que les reines-désespérées laissaient dans ses cheveux, l'autre

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Math...